

Nantes Beaulieu : Lutte gagnante...après 4 jours de grève !!

Le secteur de Nantes Beaulieu (2 bureaux : Beaulieu & République) est entré en réorganisation au début de l'été. Contrairement à tant d'autres, cette réorganisation pouvait ne pas être catastrophique : 2 bureaux urbains de taille et d'activité similaires, pas de suppressions de postes (et même +0.58 emploi !).

Mais la situation existante n'était pas reluisante :

→ **Les fermetures récentes des bureaux de Nantes Champ de Mars & Decré** ont entraîné un report de clientèle vers les 2 bureaux du secteur (quoi qu'en dise la DR, qui ne tient absolument pas compte de ce report de clientèle dans le calcul des PT, comme si la clientèle des bureaux fermés disparaissait en même temps que les bureaux !)

→ **Des moyens de remplacements insuffisants** qui génèrent (ici comme ailleurs) nombre d'absences non remplacées, des difficultés pour l'attribution des congés, pour se former...

→ **Un dialogue social entre les employés et l'encadrement local compliqué** : beaucoup de tensions liées au manque d'écoute et à l'infantilisation du personnel, changements fréquents d'affectations/d'horaires au dernier moment (en désaccord avec les accords existants. Rappel : délai de prévenance de 7 jours minimum)...

De part tous ces constats, la réorganisation qui devait pouvoir se mener sereinement (pas de suppressions de postes) s'est transformée en véritable borborygme qui a conduit la quasi unanimité des collègues CC à entrer en grève illimitée le lundi 14/10, soutenus par la CGT et SUD. Explications :

Une direction locale qui allume la mèche...

Dès le début du process de réorganisation, les dés étaient pipés ; l'encadrement local n'écoulait pas le personnel et lui laissant le choix entre 2 RI insatisfaisants, la peste ou le choléra (perte de RCY et/ou rotations + importantes entre les 2 bureaux, déplacement de l'ETC du midi au matin, remise en cause de cycle de travail à temps partiel...).



Devant ce constat, les collègues, excédés par un tel mépris, se sont mis en grève à la quasi unanimité le lundi 14/10.

Ils ont alors rapidement proposé un RI qui les satisfaisait et qui restait en phase avec le nombre d'emplois imposé par la DR (en particulier 3 personnes au lieu de 2 les mardis & vendredis matins à République – tâches BOB à effectuer-, maintien de l'ETC le midi, ce qui impliquait conserver les mêmes horaires de fermetures méridiennes les jeudis). Il aura fallu 2 jours de grève supplémentaires pour que la direction se rende compte que ce RI tenait la route... De là à estimer que **la direction locale porte la responsabilité du conflit**, il n'y a qu'un pas très aisé à franchir...

Leurs revendications étaient claires et ne demandaient pas la lune : adoption du RI « alternatif », augmentation du volume des moyens de remplacements, des plannings de travail à 3 mois avec le respect des délais de prévenance si changement (c'est simplement le respect des règles en vigueur), l'affichage des tours et tableaux de congés (idem) et l'augmentation du niveau de l'encadrement avec l'affectation d'un RE.

... et la DR qui joue au chat et à la souris !

Dès le 1^{er} jour du conflit, le personnel a dû insister pour être reçu par la direction régionale, considérant qu'il n'y avait RIEN à obtenir de la direction locale.

Comme à l'accoutumée, la DR a commencé par re-re-réexpliquer la politique du Réseau et le « *bien fondé* » des scénarios de RI avancés par l'encadrement local. Dans un 1^{er} temps, déni total de sa part sur toutes les revendications. Aucune avancée au 1^{er} jour du conflit, le personnel vote à l'unanimité la reconduction au mardi 15.

Les jours suivants, au fil des séances de négociations, quelques avancées (orales, pas écrites !) étaient annoncées, en particulier, l'étude par la DR du scénario de RI porté par le personnel.

Ce n'est que le jeudi 17, au 4^{ème} jour de grève, que le personnel envisageait de cesser le mouvement et de reprendre le travail, au vu des propositions de la DR :

→ **Adoption du RI porté par le personnel** (avec donc maintien des RCY, du cycle de temps partiel, ETC le midi, 3 employés les mardis & vendredis matins à République),

→ **626h de renfort** pour la fin de l'année pour poser les congés, les formations, l'augmentation d'activité (ce sera sans doute avec du personnel à statut précaire CDD, intérim, mais bon...).

→ **Respect des textes et règles en vigueur** avec un planning affiché à 3 mois ainsi qu'une transparence sur le tour de congés.



...Filous jusqu'au bout ☹️ ☹️ ☹️



Mais...c'était sans compter sur une **dernière provocation de l'encadrement local** voulant imposer, pour la fermeture méridienne des jeudis, le temps de repas **d'abord**, puis l'ETC **ensuite**. Provocation car, jusqu'à présent, le repas était pris APRES l'ETC, comme dans d'autres secteurs d'ailleurs, sans que cela pose problème. Dernière mesquinerie pour ne pas perdre la face !!! Le mouvement de grève allait continuer du seul fait de l'acharnement et de la posture de l'encadrement ?

Le vendredi 18 octobre la DR a proposé aux agents une rencontre à 8h30 pour leur dire... que les négociations s'étaient terminée la veille !!!

Afin de ne pas perdre les nombreux acquis ayant déjà été obtenus, les grévistes ont préféré ne pas céder à cette ultime provocation et ont voté la reprise du travail.

Rien ne sera comme avant à Nantes Beaulieu / République !

La lutte collective de nos collègues de Nantes Beaulieu / République a été inédite et formidable, le refus des scénarios proposés a été unanime. Leur détermination à imposer le scénario de RI qu'ils ont construit a été sans failles.

Un véritable collectif est né suite à cette lutte, en réponse à l'infantilisant et/ou autoritaire management local pratiqué depuis longtemps.

Pour nos collègues de Nantes Beaulieu / République, rien ne sera plus comme avant.

Enfin, un grand bravo à destination des syndicats absents aux côtés des agents lors de ce conflit, préférant « co-construire » avec la direction...

Rien n'est inéluctable !!

TOUS ENSEMBLE, nous pouvons être écoutés!!

